

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2010-2011**

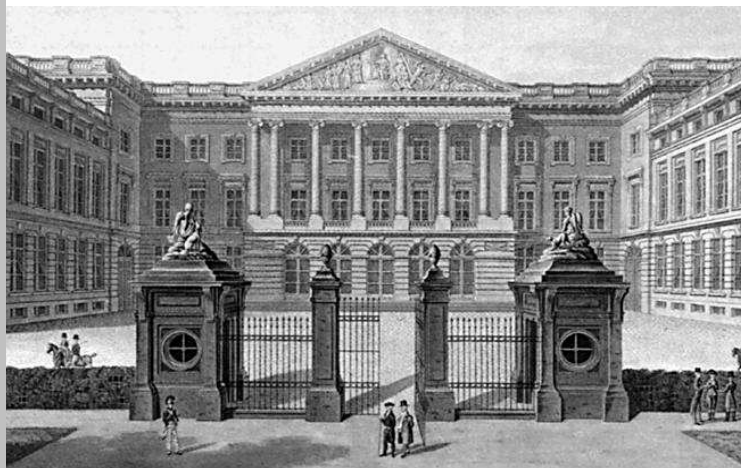
**5-51COM**

**Commission des Finances et des  
Affaires économiques**

**Mercredi 23 mars 2011**

**Séance du matin**

**Annales**



**Handelingen**

**Commissie voor de Financiën  
en voor de Economische  
Aangelegenheden**

**Woensdag 23 maart 2011**

**Ochtendvergadering**

**5-51COM**

**Belgische Senaat**  
**Gewone zitting 2010-2011**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire**

Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'abaissement de la TVA dans le secteur horeca» (n° 5-544) .....	4
Demande d'explications de M. François Bellot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les avantages fiscaux accordés pour l'installation de systèmes de protection contre le vol et les incendies et pour l'acquisition de titres-services» (n° 5-546) .....	6
Demande d'explications de M. Louis Siquet au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le manque d'employés diplômés aux bureaux des contributions en Communauté germanophone» (n° 5-636).....	8
Demande d'explications de M. Louis Siquet au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la situation du bureau des contributions de Saint-Vith» (n° 5-637) .....	9
Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'application de la loi interdisant le financement des armes à sous-munitions» (n° 5-547).....	10
Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le développement et l'extension du système de tax shelter» (n° 5-549).....	12
Demande d'explications de Mme Cécile Thibaut au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les travaux de transformation et d'aménagement dans le complexe entrant de la prison d'Arlon» (n° 5-603) .....	14
Demande d'explications de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'accueil des demandeurs d'asile et la construction de nouvelles infrastructures d'accueil» (n° 5-657).....	16
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles et au ministre de la Justice sur «les fautes de procédure commises dans des dossiers de fraude à l'occasion de perquisitions effectuées par les services des douanes» (n° 5-422).....	18

**Inhoudsopgave**

Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de verlaging van het btw-tarief in de horecasector» (nr. 5-544).....	4
Vraag om uitleg van de heer François Bellot aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de fiscale voordelen voor de installatie van beveiligingssysteem tegen diefstal en brand en voor de aankoop van dienstencheques» (nr. 5-546).....	6
Vraag om uitleg van de heer Louis Siquet aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het gebrek aan gediplomeerde werknemers in de belastingkantoren van de Duitstalige Gemeenschap» (nr. 5-636).....	8
Vraag om uitleg van de heer Louis Siquet aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de situatie in het belastingkantoor van Sankt Vith» (nr. 5-637).....	9
Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de toepassing van de wet die de financiering van wapens en submunitie verbiedt» (nr. 5-547).....	10
Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de ontwikkeling en de uitbreiding van het systeem van tax shelter» (nr. 5-549).....	12
Vraag om uitleg van mevrouw Cécile Thibaut aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de verbouwings- en inrichtingswerken aan het toegangsgebouw van de gevangenis van Aarlen» (nr. 5-603).....	14
Vraag om uitleg van de heer Dirk Claes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de opvang van asielzoekers in opvangcentra en de bouw van nieuwe opvangvoorzieningen» (nr. 5-657).....	16
Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen en aan de minister van Justitie over «procedurefouten in fraudedossiers bij huiszoeking door de douanediensten» (nr. 5-422).....	18

**Présidence de M. Frank Vandenbroucke***(La séance est ouverte à 12 h 20.)***Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'abaissement de la TVA dans le secteur horeca» (n° 5-544)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Richard Miller (MR).** – Depuis le moment où j'ai déposé cette demande d'explications, certains éléments nouveaux sont peut-être apparus.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, le taux de TVA appliqué aux plats préparés et servis dans les brasseries et restaurants est réduit de 21% à 12%. L'objectif de cette action décisive était bien entendu d'aider un secteur en difficulté et particulièrement fragile en période de crise économique, d'encourager l'embauche et de régulariser la tenue des comptabilités à l'encontre de pratiques « au noir ».

Une évaluation des effets de cette mesure avait été annoncée pour octobre 2010, mais sauf erreur de ma part, elle n'aurait pas encore eu lieu. Selon certaines informations venues du SPF Emploi, travail et concertation sociale, on annoncerait 4 804 nouveaux emplois créés dans ce secteur durant les six premiers mois de l'année 2010. Le cabinet de votre collègue en charge de l'emploi se serait pourtant déclaré dans l'impossibilité de pouvoir établir un lien direct entre cette augmentation de l'embauche et les mesures prises en matière de réduction de la TVA.

Dans ce même article, il est fait état de premières données communiquées par le SPF Finances, mentionnant une augmentation du chiffre d'affaires total de l'horeca de 6,04%.

Monsieur le secrétaire d'État, quels enseignements tirez-vous des éléments chiffrés dont vous disposez ? Quelles suites faudrait-il, selon vous, donner à cette mesure afin d'amplifier ses effets ?

**M. Bernard Clerfayt,** secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des réponses.

L'évolution du chiffre d'affaires du secteur durant les trois premiers trimestres de l'année 2010 s'élève à 6,04%. Nous ne connaissons pas encore aujourd'hui les chiffres relatifs au dernier trimestre de 2010 mais ils seront connus dans le courant de ce mois-ci. Cette croissance dépasse substantiellement la croissance de la consommation privée en Belgique. Selon les dernières données du Bureau fédéral du Plan, cette croissance s'élève à 3,85%. On peut donc en conclure que les prestations du secteur horeca sont supérieures à la croissance normale. On peut donc supposer, sans pouvoir l'affirmer ni le calculer maintenant, que le secteur a engendré des effets de retour sur le plan fiscal et, espérons-le, sur d'autres plans aussi.

**Voorzitter: de heer Frank Vandenbroucke***(De vergadering wordt geopend om 12.20 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de verlaging van het btw-tarief in de horecasector» (nr. 5-544)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Richard Miller (MR).** – *Op 1 januari 2010 werd het btw-tarief van bereide schotels in cafés en restaurants verlaagd van 21 naar 12%. De maatregel moest deze sector in moeilijkheden, die bovendien bijzonder kwetsbaar is in een periode van economische crisis, aanmoedigen personeel in dienst te nemen, een geregistreerd kassasysteem in te voeren en zwartwerk tegen te gaan.*

*Een evaluatie van de gevolgen van deze maatregel werd voor oktober 2010 in het vooruitzicht gesteld, maar heeft, voor zover ik weet, nog niet plaatsgehad. Volgens de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg zouden in de eerste helft van 2010 4804 nieuwe banen in de sector zijn gecreëerd. Het kabinet van uw collega bevoegd voor werkgelegenheid, zou nochtans geen rechtstreeks verband zien tussen die verhoging van de werkgelegenheid en de btw-verlaging.*

*Volgens hetzelfde artikel maken de eerste gegevens van de FOD Financiën melding van een stijging van de omzet in de horeca met 6,04%.*

*Welke lessen trekt de staatssecretaris uit de cijfergegevens waarover hij beschikt? Hoe kan de impact van die maatregel worden verhoogd?*

**De heer Bernard Clerfayt,** staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.*

*In de eerste drie kwartalen van 2010 steeg de omzet in de sector met 6,04%. De cijfers over het laatste kwartaal van 2010 zullen in de loop van deze maand bekend zijn. Die stijging overtreft de groei van de privéconsumptie in België die volgens de jongste gegevens van het Federaal Planbureau 3,85% bedroeg. We kunnen bijgevolg veronderstellen dat er een terugverdieneffect was op fiscaal vlak en hopelijk ook op nog andere terreinen.*

*De sector had zich ertoe verbonden 6000 nieuwe banen te creëren in de achttien maanden die op de verlaging van het btw-tarief volgen, waarvan 2000 tegen eind 2010; 10 000 nieuwe banen te creëren in de twee kalenderjaren die volgen op de invoering van de btw-verlaging en 18 000 op*

Le secteur s'était engagé à augmenter l'occupation de 6 000 nouveaux emplois dans les dix-huit mois suivant la réduction du taux de TVA, dont les deux tiers d'ici à la fin de 2010 ; à créer 10 000 nouveaux emplois sur une période de deux années calendriers suivant l'introduction de la réduction du taux de TVA, chiffre pouvant même être porté à 18 000 à l'échéance du 31 décembre 2012 si le taux de TVA était abaissé à 6% au 1<sup>er</sup> janvier 2011 – ce qui n'a pas été le cas ; à accroître la masse salariale de 5% dans les entreprises ou parties d'entreprises tombant sous le champ d'application de la réduction du taux de TVA ; à réaliser une augmentation de la durée moyenne de travail par relation de travail ; à prendre des mesures pour lutter contre le travail au noir et les revenus non déclarés dans le secteur.

Si les chiffres relatifs à la croissance du chiffre d'affaires pour toute l'année 2010 sont confirmés, le ministre sera prêt à reprendre les négociations avec le secteur afin d'examiner quelles mesures concrètes seront nécessaires pour renforcer ces effets et pour éventuellement réduire le taux de TVA, comme cela figurait dans les engagements que je viens de rappeler.

Cette réduction passera par un autre double engagement du secteur. D'une part, il faudra augmenter le nombre d'emplois, ce qui devra aller de pair avec un certain nombre de mesures d'accompagnement dans la lutte contre le travail au noir et contre les salaires payés au noir dans ce secteur.

D'autre part, si l'on devait encore baisser le taux de la TVA, une partie de cette réduction devra en l'occurrence bénéficier au consommateur.

Entre-temps est tombée la décision de rendre applicable quasi immédiatement l'interdiction de fumer dans les cafés, décision qui a suscité l'émoi dans le secteur. Le gouvernement a chargé le ministre des Finances de rencontrer les représentants de ce secteur afin de discuter de mesures compensatoires ou d'accompagnement. Cette concertation n'ayant pas encore eu lieu, je ne puis vous en dire davantage.

Toutefois, il n'est pas impossible que ce débat s'ajoute au débat général sur la baisse du taux de la TVA, sur ses effets et sur la manière de fixer un cadre fiscal stable et cohérent qui soutienne l'activité du secteur concerné et permette de lutter contre la fraude afin que ce secteur trouve sa place dans le développement de l'économie, dans la création d'emploi et dans la satisfaction des besoins du consommateur.

**M. Richard Miller (MR).** – Je remercie le secrétaire d'État pour sa réponse. Je prends note de la volonté du gouvernement et du ministre des Finances de mener à bien cette rencontre avec les représentants du secteur dans l'intérêt de celui-ci.

*31 december 2012 als de btw verlaagd werd tot 6% op 1 januari 2011 – wat niet doorging; de loonmassa te doen toenemen met 5% in de ondernemingen of afdelingen ervan die onder het toepassingsgebied vallen van de btw-verlaging; een verhoging te realiseren van de gemiddelde arbeidsduur per arbeidsrelatie; maatregelen te nemen tegen sociale en fiscale fraude.*

*Als de cijfers over de stijging van de omzet voor het hele jaar 2010 worden bevestigd, wil de minister de onderhandelingen met de sector hervatten om te onderzoeken welke concrete maatregelen nodig zijn om die effecten te versterken en het btw-tarief eventueel verder te verlagen, zoals eerder overeengekomen.*

*Die verlaging zal gekoppeld worden aan een andere dubbele verbintenis van de sector. De verhoging van het aantal arbeidsplaatsen zal gepaard moeten gaan met de strijd tegen zwartwerk en in het zwart betaalde lonen in de sector.*

*Een verdere btw-verlaging zou ook voor een deel de consument ten goede moeten komen.*

*Inmiddels heeft de beslissing om het rookverbod in de cafés bijna onmiddellijk in te voeren, veel beroering veroorzaakt in de sector. De regering heeft de minister van Financiën gevraagd met de vertegenwoordigers van de sector compensatie- of begeleidingsmaatregelen te bespreken. Dat overleg heeft nog niet plaatsgehad. Ik kan daarover dan ook niets zeggen.*

*Niettemin is het niet uitgesloten dat die discussie aansluit bij de algemene discussie over de btw-verlaging, de gevolgen ervan en de totstandkoming van een stabiel en coherent fiscaal kader dat de activiteit in de betrokken sector ondersteunt en fraudebestrijding mogelijk maakt, zodat de sector kan bijdragen tot de ontwikkeling van de economie en de creatie van werkgelegenheid, en tegemoetkomt aan de verwachtingen van de gebruikers.*

**De heer Richard Miller (MR).** – Ik stel vast dat de regering en de minister van Financiën bereid zijn met de vertegenwoordigers van de sector naar een oplossing te zoeken.

**Demande d'explications de M. François Bellot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les avantages fiscaux accordés pour l'installation de systèmes de protection contre le vol et les incendies et pour l'acquisition de titres-services» (n° 5-546)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. François Bellot (MR).** – La législation prévoit une réduction d'impôt pour les dépenses relatives à la protection des habitations contre le cambriolage et l'incendie.

Tout contribuable, propriétaire ou locataire, qui effectue certaines dépenses en vue de sécuriser une habitation contre le vol ou l'incendie peut bénéficier de cette réduction d'impôt. Pour garantir la qualité de l'installation, les travaux doivent cependant être impérativement effectuées par un entrepreneur enregistré et agréé.

De la même façon, les titres-services eux aussi donnent droit à une réduction d'impôt. Par ailleurs, la loi-programme du 8 juin 2008 a converti cette réduction en un crédit d'impôt au bénéfice des contribuables qui acquièrent des titres-services mais qui, pour diverses causes – revenus modestes, charges familiales importantes, versement de rente alimentaire, etc. – ne payaient aucun impôt et étaient donc privés de l'avantage fiscal lié aux titres-services qu'ils utilisaient.

Ce crédit d'impôt est accordé à la condition que le revenu imposable du contribuable ne dépasse pas un certain montant fixé à 23 900 euros pour l'exercice d'imposition 2010. Le crédit d'impôt est déduit de l'impôt éventuellement dû. Le cas échéant, le solde est remboursé au contribuable.

Les investissements liés à la sécurisation d'une habitation contre le vol ou l'incendie ne font pas l'objet d'un crédit d'impôt similaire.

Certaines personnes, je pense particulièrement aux aînés, se soucient de plus en plus de la sécurité de leur habitation. Lorsque leur taxation est nulle ou quasi nulle, ils ne peuvent cependant bénéficier d'un avantage fiscal quelconque pour des dépenses de sécurisation.

Monsieur le secrétaire d'État, voici mes quatre questions.

Avez-vous déjà été sensibilisé à ce problème ? Quelle est votre position sur l'introduction éventuelle d'un crédit d'impôt pour les dépenses relatives à la sécurisation d'une habitation contre le vol ou l'incendie ?

Depuis l'exercice d'imposition 2009, certains contribuables peuvent bénéficier d'un crédit d'impôt pour l'acquisition de titres-services. Quel est le coût budgétaire de cette mesure ?

Est-il possible que votre administration nous fournisse une estimation du coût budgétaire qu'entraînerait l'introduction dans notre réglementation d'un crédit d'impôt pour les dépenses relatives à la sécurisation d'une habitation, crédit

**Vraag om uitleg van de heer François Bellot aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de fiscale voordelen voor de installatie van beveiligingssystemen tegen diefstal en brand en voor de aankoop van dienstencheques» (nr. 5-546)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer François Bellot (MR).** – *De wet voorziet in een belastingvermindering voor uitgaven ter beveiliging van woningen tegen diefstal en brand.*

*Elke belastingplichtige, eigenaar of huurder, die bepaalde uitgaven doet om zijn woning te beveiligen tegen diefstal of brand heeft recht op die belastingvermindering. Om de kwaliteit van de installatie te waarborgen moeten de werken door een geregistreerde aannemer zijn uitgevoerd.*

*Ook dienstencheques geven recht op een belastingvermindering. In de programmawet van 8 juni 2008 werd die vermindering omgezet in een belastingkrediet voor belastingplichtigen die dienstencheques aanschaffen, maar die om diverse redenen geen belasting betalen en dus verstoken zijn van het fiscale voordeel dat aan de gebruikte dienstencheques is verbonden.*

*Dat belastingkrediet wordt toegekend op voorwaarde dat het belastbaar inkomen van de belastingplichtige voor het aanslagjaar 2010 niet hoger is dan 23 900 euro. Het belastingkrediet wordt afgetrokken van de belasting die eventueel is verschuldigd. Indien nodig wordt het krediet aan de belastingplichtige terugbetaald.*

*Voor investeringen voor de beveiliging van een woning tegen diefstal of brand bestaat geen belastingkrediet.*

*Sommige personen, vooral ouderen, maken zich almaar meer zorgen over de veiligheid van hun woning. Wanneer ze geen of bijna geen belasting betalen, genieten ze echter geen fiscaal voordeel op hun uitgaven voor beveiliging.*

*Kent de staatssecretaris het probleem? Wat is zijn standpunt over een eventuele invoering van een belastingkrediet voor uitgaven voor de beveiliging van een woning tegen diefstal of brand?*

*Sinds het aanslagjaar 2009 hebben sommige belastingplichtigen recht op een belastingkrediet voor de aanschaf van dienstencheques. Wat kost die maatregel?*

*Kan de administratie mij zeggen wat de budgettaire kostprijs zou zijn van een belastingkrediet voor uitgaven voor de beveiliging van een woning, die vergelijkbaar is met het belastingkrediet voor de dienstencheques?*

d'impôt similaire à celui existant pour les titres-services ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

La réduction d'impôts pour les dépenses de sécurisation des habitations contre le vol ou l'incendie est une mesure relativement neuve ; elle n'existe en effet que depuis l'exercice d'imposition 2008. Pour cet exercice, la réduction totale accordée s'élevait à 6,4 millions d'euros. L'avantage fiscal attribué durant l'exercice d'imposition 2009 a atteint 9,8 millions d'euros, effet qui restait encore relativement modeste. À partir de l'exercice d'imposition 2010, le montant maximal de la réduction d'impôt a été fortement augmenté. Comme l'enrôlement est en cours, il n'est pas encore possible de communiquer l'impact total de la mesure. Néanmoins, des informations partielles permettent d'estimer le montant à une trentaine de millions d'euros pour l'exercice d'imposition 2010.

Il va de soi qu'une modification de la mesure, qui prévoirait un crédit d'impôt pour les dépenses de sécurisation des habitations contre le vol ou l'incendie, aurait des effets supplémentaires sur les dépenses en question.

Il est possible que les mesures actuelles n'aient pas encore pleinement produit leurs effets. Chaque élargissement implique des dépenses fiscales supplémentaires. Avant de prendre de telles mesures, il faut s'assurer des marges budgétaires – pour lesquelles d'autres propositions de dépenses fiscales ou de réduction d'impôts seront présentées dans le cadre des discussions budgétaires globales. Cela n'a pas été le cas pour le budget qui vient d'être établi par le gouvernement et qui sera prochainement soumis au parlement.

Sur la base des enrôlements actuels pour 2010, l'administration estime que l'introduction d'un crédit d'impôt aura un impact budgétaire supplémentaire de l'ordre de 10 millions d'euros.

En ce qui concerne le deuxième volet de votre question, relatif au crédit d'impôts pour les dépenses réalisées dans le cadre des titres-services, je peux vous communiquer que pour l'exercice 2009, ce crédit s'est élevé à 19,7 millions d'euros. Les dépenses payées avec des titres-services pour lesquelles une réduction d'impôt a été demandée ont atteint 466,3 millions d'euros. Cela implique un avantage fiscal de quelque 139,9 millions d'euros ; le crédit d'impôt pour les titres-services représente 14% de l'avantage fiscal total.

Ces chiffres vous permettront de fonder votre opinion sur la nécessité de poursuivre ces mesures ou de proposer des réformes.

**M. François Bellot (MR)**. – Le crédit d'impôt pour les titres-services représente donc 14% de l'avantage fiscal global accordé à l'ensemble des contribuables.

Si je fais le même calcul pour le crédit d'impôt, on devrait, selon votre estimation, supporter 10 millions d'euros supplémentaires en appliquant le crédit à la protection contre le vol et l'incendie, à comparer aux 30 millions.

Par ailleurs, pour les personnes ayant des revenus souvent

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

De belastingvermindering voor uitgaven ter beveiliging van woningen tegen diefstal en brand is relatief nieuw. Ze bestaat slechts vanaf het aanslagjaar 2008; toen bedroeg de totale vermindering 6,4 miljard euro. Voor het aanslagjaar 2009 liep het fiscale voordeel op tot 9,8 miljoen euro. Dat blijft een bescheiden bedrag. Vanaf het aanslagjaar 2010 werd het maximumbedrag van de belastingvermindering sterk opgetrokken. Aangezien de inkohiering nog loopt, is het te vroeg om de totale impact van de maatregel mee te delen. Uit gedeeltelijke informatie blijkt dat het bedrag voor het aanslagjaar 2010 ongeveer 30 miljoen euro zou bedragen.

Een aanpassing van de maatregel en de invoering van een belastingkrediet voor uitgaven voor de beveiliging van woningen tegen diefstal en brand zou uiteraard een extra weerslag hebben.

Misschien hebben de huidige maatregelen nog geen volledig effect gesorteerd. Elke uitbreiding brengt extra fiscale uitgaven met zich mee. Alvorens dergelijke maatregelen te nemen moet er zekerheid zijn over de budgettaire marges. Hiervoor moeten andere voorstellen voor fiscale uitgaven of belastingverminderingen in de algemene begrotingsbespreking worden voorgesteld. Dat is niet gebeurd voor de begroting die de regering net heeft opgesteld en die eerstdaags in het parlement wordt ingediend.

Op basis van de huidige inkohieringen voor 2010 schat de administratie dat de invoering van een belastingkrediet een bijkomende budgettaire weerslag van ongeveer 10 miljoen euro zal hebben.

Het belastingkrediet voor de dienstencheques is voor het aanslagjaar 2009 gestegen tot 19,7 miljoen euro. De uitgaven die zijn betaald met dienstencheques en waarvoor een belastingkrediet werd gevraagd, bedragen 466,3 miljoen euro. Dat betekent een fiscaal voordeel van ongeveer 139,9 miljoen euro. Het belastingkrediet voor de dienstencheques vertegenwoordigt 14% van het totale fiscale voordeel.

Op basis van die cijfers kan worden beslist of het nodig is de maatregelen te verlengen of aanpassingen voor te stellen.

**De heer François Bellot (MR)**. – Het belastingkrediet voor dienstencheques bedraagt dus 14% van het totale belastingvoordeel dat aan alle belastingplichtigen wordt toegekend.

Een toekenning van het belastingkrediet voor de beveiliging tegen diefstal en brand zou volgens de staatssecretaris een bijkomende budgettaire weerslag van 10 miljoen euro hebben, in vergelijking met 30 miljoen.

inférieurs à 23 900 euros et qui constituent un public fragilisé, vivant dans un habitat de moindre qualité, moins bien protégé, il serait utile d'accroître les conditions de sécurité. Maintenant, les équipements de protection contre l'incendie et de protection contre le vol sont généralement communs.

En tout cas, quand une personne doit se protéger contre le vol et l'incendie, des dispositifs permettent de tout installer en une seule opération.

Chacun peut présenter des propositions dans les marges que l'on sait très étroites. Je pense pour ma part que si l'avantage fiscal relatif à la protection contre le vol et l'incendie devait continuer à croître, il faudrait peut-être tenter d'abaisser quelque peu la limite pour l'avantage fiscal à octroyer aux revenus plus élevés afin de dégager de la marge pour les revenus plus faibles.

Au moment de la retraite, le pouvoir d'achat peut être de deux à huit fois inférieur. Tout le monde connaît de telles situations. Dans la recherche d'un sain équilibre entre avantage fiscal et crédit d'impôt, j'aurais tendance à dire qu'il faut réfléchir à l'éventualité de contenir quelque peu l'avantage fiscal à octroyer aux revenus plus élevés pour pouvoir avantager le crédit d'impôt destiné aux revenus inférieurs à 23 900 euros, notamment les travailleurs à bas revenus et les retraités. On connaît toute l'importance de rassurer ces personnes, d'où ma proposition de leur accorder un petit avantage à l'équipement.

### **Demande d'explications de M. Louis Siquet au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le manque d'employés diplômés aux bureaux des contributions en Communauté germanophone» (n° 5-636)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Louis Siquet (PS).** – Le manque d'employés diplômés dans les bureaux des contributions de la région est important. Les responsables de ces bureaux en Communauté germanophone remarquent, depuis un certain temps, que les rares tentatives d'embaucher des diplômés universitaires échouent car ceux-ci sont mieux rémunérés au Luxembourg et en Allemagne, d'autant plus dans le secteur privé, car le manque d'académiciens entraîne également une hausse des salaires.

De ce fait, les bureaux des contributions en Communauté germanophone revendiquent, depuis des années, que l'on engage au niveau C des jeunes ayant terminé leur scolarité avec un baccalauréat. Ces jeunes pourraient alors suivre une formation continue et interne au service administratif afin d'atteindre le niveau A.

Une formation de ce genre prend huit à dix ans. Aucun examen d'embauche de niveau B n'a été organisé jusqu'à présent, et la moitié des employés des bureaux des contributions prendront leur retraite dans le courant des dix

*Personen met een bescheiden inkomen van minder dan 23 900 euro zijn vaak kwetsbaar. Ze leven in minder goede en minder goed beveiligde woningen. Het zou nuttig zijn de veiligheid te verbeteren. Nu zijn de branduitrusting en de diefstalbeveiliging meestal gemeenschappelijk.*

*Er zijn voorzieningen om alles in één keer te installeren.*

*Iedereen kan voorstellen doen binnen de bestaande, zeer enge marges. Als het fiscale voordeel voor de beveiliging tegen diefstal en brand wordt opgetrokken, kan de limiet voor het fiscale voordeel voor de hoogste inkomens misschien een beetje worden bijgesteld zodat ruimte vrijkomt voor de lagere inkomens.*

*Iedereen kent gevallen waar de koopkracht bij een pensionering twee tot acht maal lager wordt. Teneinde een gezond evenwicht tussen een fiscaal voordeel en een belastingkrediet te bewaren, moet worden overwogen het fiscale voordeel voor de hoogste inkomens te beperken zodat een belastingkrediet kan worden toegekend voor inkomens onder 23 900 euro, met name de arbeiders met lage inkomens en de gepensioneerden. We weten hoe belangrijk het is die personen gerust te stellen.*

### **Vraag om uitleg van de heer Louis Siquet aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het gebrek aan gediplomeerde werknemers in de belastingkantoren van de Duitstalige Gemeenschap» (nr. 5-636)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Louis Siquet (PS).** – *Er is een aanzienlijk gebrek aan gediplomeerde werknemers in de belastingkantoren van de Duitstalige Gemeenschap. De leidinggevenden van die kantoren merken al enige tijd op dat de zeldzame pogingen om universitair gediplomeerden in dienst te nemen, mislukken omdat deze laatsten in Luxemburg en in Duitsland beter betaald worden, vooral in de particuliere sector, omdat het gebrek aan academici ook een loonstijging met zich meebrengt.*

*Daarom vragen de belastingkantoren in de Duitstalige Gemeenschap al jaren dat jongeren die de middelbare school met succes hebben afgerond, in dienst worden genomen in niveau C. Ze zouden dan binnen de overheidsdienst een voortgezette opleiding kunnen volgen om toegang te krijgen tot niveau A.*

*Dat soort opleiding duurt acht tot tien jaar. Tot nog toe werd geen enkel wervingsexamen van niveau B georganiseerd en de helft van de werknemers van de belastingkantoren zal in de loop van de komende tien jaar op pensioen worden gesteld.*



prochaines années.

Comment le ministre envisage-t-il de résoudre ce problème de pénurie d'employés diplômés dans les bureaux de cette entité administrative en Communauté germanophone ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

Le service public fédéral Finances souhaite procéder à l'engagement d'agents de niveau A, B, C ou D qui disposent des formations et diplômes requis afin de satisfaire aux besoins de ses bureaux et de pouvoir assurer le service public sur tout le territoire.

Le problème soulevé concerne la Région germanophone. Le SPF Finances envisage d'organiser des examens de recrutement pour des germanophones dans le courant de l'année 2011 en collaboration avec le Selor. Ces examens concerneront des agents de niveaux C, B et A.

En fonction des résultats, on procédera ensuite aux recrutements en vue de renforcer les services d'Eupen et de Saint-Vith qui en ont bien besoin.

### **Demande d'explications de M. Louis Siquet au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la situation du bureau des contributions de Saint-Vith» (n° 5-637)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Louis Siquet (PS).** – La réforme Coperfin prévoit des restructurations au sein du SPF Finances. Les bureaux des contributions sont également concernés. Les employés du bureau des contributions de Saint-Vith sont préoccupés car ils estiment qu'environ 80 personnes seront mutées vers le bureau des contributions d'Eupen dans une première phase et vers d'autres bureaux en Wallonie dans une deuxième phase.

Si ce scénario redouté par les employés du bureau de Saint-Vith devenait réalité, les citoyens habitant au sud de la Communauté germanophone, dans l'Eifel, ne disposeraient plus de service à une distance acceptable. Pour un grand nombre de services, ils devraient se rendre à Eupen, Malmedy, Verviers ou Liège, ce qui peut représenter un trajet aller-retour de 160 km.

Un autre problème serait la perte d'un grand nombre de fonctionnaires ayant un revenu garanti, ce qui aurait également des répercussions négatives sur le commerce de la région. Ce problème n'est pas négligeable car le nombre de citoyens habitant au sud de la Communauté germanophone n'est pas très élevé.

Pouvez-vous préciser les restructurations prévues par la réforme Coperfin concernant les bureaux des contributions en Communauté germanophone, et plus précisément celui de Saint-Vith, ?

*Hoe denkt de minister het gebrek aan gediplomeerde werknemers in de kantoren van deze administratieve eenheid op te lossen?*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.*

*De federale overheidsdienst Financiën wenst over te gaan tot de werving van personeelsleden van niveau A, B, C of D met de vereiste opleidingen en diploma's, om tegemoet te komen aan de noden van deze kantoren en de dienstverlening op het hele territorium te kunnen verzekeren.*

*In de Duitstalige Gemeenschap is er een probleem. De FOD Financiën is van plan in 2011, in samenwerking met Selor, wervingsexamens te organiseren voor Duitstalige personeelsleden van de niveaus C, B en A.*

*Naar gelang van de resultaten zullen personeelsleden in dienst worden genomen om de diensten van Eupen en Sankt Vith te versterken.*

### **Vraag om uitleg van de heer Louis Siquet aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de situatie in het belastingkantoor van Sankt Vith» (nr. 5-637)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Louis Siquet (PS).** – *De Coperfinhervorming heeft tot doel de FOD Financiën te herstructureren. Ook de belastingkantoren zijn hierbij betrokken. De ambtenaren van het belastingkantoor van Sankt Vith zijn bezorgd omdat ze denken dat er eerst een tachtigtal personen naar het belastingkantoor van Eupen zal worden overgeplaatst en daarna naar andere kantoren in Wallonië.*

*Als dat scenario realiteit zou worden, hebben de burgers in het zuiden van de Duitstalige Gemeenschap, in de Eifel, geen belastingdienst meer op een redelijke afstand. Voor een groot aantal diensten zouden ze zich naar Eupen, Malmedy, Verviers of Luik moeten begeven, wat heen en terug toch 160 km is.*

*Als bovendien een groot aantal ambtenaren met een gewaarborgd inkomen wegtrekt, zal dat ook negatieve gevolgen hebben voor de handel in de regio. Dat probleem mag niet worden onderschat want het zuiden van de Duitstalige Gemeenschap telt maar weinig inwoners.*

*Kunt u de herstructureringen in de belastingkantoren van de Duitstalige Gemeenschap en meer bepaald in Sankt Vith ingevolge de Coperfinhervorming, toelichten?*

*Zullen de lokale kantoren behouden blijven?*

Les antennes locales seront-elles maintenues ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

Dans le cadre de la modernisation des administrations fiscales, il a été décidé de regrouper une série d'administrations qui, même lorsqu'elles dépendent d'une seule administration fiscale et traitent un même territoire, sont souvent organisées dans des lieux épars et distincts, ce qui entraîne des coûts énormes de gestion, notamment de bâtiments.

On envisage également la création d'un centre polyvalent à Eupen. Ce dernier regrouperait les services fiscaux particuliers, PME et grandes entreprises de la Communauté germanophone. Un groupe de fonctionnaires de Saint-Vith et d'Eupen mène actuellement une réflexion à ce sujet.

Contrairement à ce qui a été écrit dans *Grenz-Echo* suite à des propos tenus par une personne qui ne participe pas à ces travaux, la mutation d'agents de Saint-Vith vers Eupen n'est pas envisagée.

Je précise d'ailleurs que le nombre d'agents travaillant à Saint-Vith à l'administration générale de la fiscalité s'élève en unités budgétaires en équivalents temps plein à 36,38 et non à 80 comme mentionné dans l'article.

Je confirme qu'il n'existe aucun scénario dans lequel Saint-Vith serait abandonné.

### **Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'application de la loi interdisant le financement des armes à sous-munitions» (n° 5-547)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Richard Miller (MR).** – Avec la loi du 20 mars 2007, la Belgique a été le premier pays à voter l'interdiction des investissements dans la production de mines antipersonnel et d'armes à sous-munitions.

Cette loi, qui fut considérée comme un modèle, interdit aux investisseurs belges de financer ce type de productions. Le ministère des finances est tenu de fournir aux investisseurs et au monde de la finance des informations claires et de dresser annuellement une liste des fabricants d'armes à sous-munitions, des entreprises possédant des parts de ces sociétés et des banques les finançant.

Cette liste est-elle disponible ? Dans l'affirmative, quels en sont les éléments significatifs, notamment au niveau des fonds d'investissements, sachant qu'une liste diffusée en 2009 par Netwerk signalait, parmi les contrevenants à la loi, plusieurs banques belges dont Dexia ? Selon les informations dont vous disposez, cette liste était-elle fantaisiste ?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

*In het kader van de modernisering van de belastingadministraties werd beslist een reeks administraties te hergroeperen. Diensten die van dezelfde fiscale administratie afhangen en voor hetzelfde grondgebied bevoegd zijn, zijn vaak op verschillende plaatsen gevestigd, wat enorme beheerskosten met zich meebrengt, alleen al voor de gebouwen.*

*In Eupen wordt de oprichting van een polyvalent centrum gepland. In dat centrum zouden belastingdiensten, kmo's en grote ondernemingen van de Duitstalige Gemeenschap worden ondergebracht. Een ambtenarengroep van Sankt Vith en Eupen beraadt zich hierover.*

*In tegenstelling tot de berichtgeving in Grenz-Echo, gebaseerd op de uitspraken van een persoon die niet deelneemt aan deze werkzaamheden, is er geen sprake van de overplaatsing van ambtenaren van Sankt Vith naar Eupen.*

*Het aantal ambtenaren dat in Sankt Vith voor de algemene belastingadministratie werkt, uitgedrukt in budgettaire eenheden of voltijdse equivalenten bedraagt 36,38 en niet 80 zoals vermeld in het persartikel.*

*Ik bevestig dat er geen enkel scenario bestaat om Sankt Vith te verlaten.*

### **Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de toepassing van de wet die de financiering van wapens en submunitie verbiedt» (nr. 5-547)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Richard Miller (MR).** – Met de wet van 20 maart 2007 was België het eerste land dat een verbod goedkeurde op investeringen in de productie van antipersoonsmijnen en submunitie.

*Die wet verbiedt Belgische investeerders dat type productie te financieren. De minister van Financiën moet aan de investeerders en de financiële sector duidelijke informatie geven en jaarlijks een lijst opstellen van de fabrikanten van wapens met submunitie, van ondernemingen die aandelen in die bedrijven hebben, en van de banken die ze financieren.*

*Is die lijst beschikbaar? Zo ja, welke conclusies kunnen hieruit worden getrokken, meer bepaald wat betreft de investeringsfondsen? Een lijst die in 2009 werd verspreid door Netwerk signaleerde dat verschillende Belgische banken de wet hadden overtreden, waaronder Dexia. Is die lijst volgens uw informatie uit de lucht gegrepen?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre Reynders.

Depuis 2008, je suis régulièrement interrogé sur la mise en œuvre de l'article 2 de la loi du 20 mars 2007 interdisant le financement de la fabrication, l'utilisation ou la détention de mines antipersonnel et de sous-munitions. Je me réfère donc à mes réponses aux questions parlementaires antérieures, notamment aux questions parlementaires n° 206 du 2 juin 2008 du député Hendrik Bogaert, n° 1 001 du 18 janvier 2008, n° 486 du 20 mai 2009 du député Jean-Marc Nollet, n° 3 760 du 9 juillet 2009 du député Geert Lambert et n° 157 du 1<sup>er</sup> décembre 2010 du député Georges Gilkinet, ainsi qu'aux questions orales n° 13 184 du 11 mai 2009 du député Dirk Van der Maelen, n° 4 898 du 24 avril 2008 du député Wouter De Vriendt, n° 4 010 du 25 avril 2008 du député Bert Schoofs et n° 4 903 du 25 avril 2008 du député Bruno Tuybens. Je vous renvoie aussi à la question orale du sénateur Mahoux du 31 janvier 2008 et à la question orale n° 19 769 du député Flahaut du 22 février 2010.

La loi du 20 mars 2007 a modifié la loi du 8 juin 2006 réglant les activités économiques et individuelles avec des armes. Elle vise toutes les entreprises actives dans le secteur des mines antipersonnel et des sous-munitions, ainsi que leurs actionnaires majoritaires. Elle vise également les organismes de placement collectif qui détiennent leurs instruments financiers.

En 2007, le législateur a voulu empêcher le financement des activités illégales. Pour ce faire, il a confié au Roi la compétence de fixer les modalités de publication d'une liste publique d'entreprises ayant ces activités. Elle prévoit que la liste publique mentionnera les entreprises dont il est démontré qu'elles exercent l'une des activités interdites par la loi du 20 mars 2007. Dès qu'une entreprise figure sur la liste, les établissements financiers doivent cesser l'exécution de tous les contrats en cours, pour autant que ce soit possible contractuellement, ou refuser toute forme de soutien financier, à savoir les crédits et les garanties bancaires, ainsi que l'acquisition pour compte propre d'instruments financiers émis par ces entreprises.

L'interdiction de financement ne s'applique cependant pas aux projets bien déterminés d'une entreprise figurant sur la liste publique, pour autant que le financement ne vise aucune des activités interdites.

L'article 2 de la loi du 20 mars 2007 complète l'article 8 de la loi du 8 juin 2006 réglant les activités économiques et individuelles avec des armes. Il convient donc de le lire et de mettre en œuvre cet article 2 en tenant compte également du contexte légal dans lequel il s'inscrit, notamment dans le cadre des compétences spécialement attribuées par le législateur aux autorités que la loi du 8 juin 2006 a spécialement désignées. Ainsi, l'article 36, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 8 juin 2006 a créé un service fédéral des armes au sein du SPF Justice. Le point tertio de cette disposition confie spécialement à ce service placé sous l'autorité du ministre de la Justice, la mission de lui proposer des arrêtés et mesures à prendre en exécution de la loi, éventuellement en concertation avec les différents secteurs et autorités concernés.

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van minister Reynders.

*Sedert 2008 wordt ik geregeld ondervraagd over de uitvoering van artikel 2 van de wet van 20 maart 2007 inzake het verbod op de financiering van de productie, gebruik en bezit van antipersoonsmijnen en submunitie. Ik verwijs dus naar mijn antwoorden op vorige parlementaire vragen, meer bepaald de vragen nr. 206 van 2 juni 2008 van kamerlid Hendrik Bogaert, nr. 1 001 van 18 januari 2008, nr. 486 van 20 mei 2009 van kamerlid Jean-Marc Nollet, nr. 3 760 van 9 juli 2009 van kamerlid Geert Lambert en nr. 157 van 1 december 2010 van kamerlid Georges Gilkinet, evenals de mondelinge vragen nr. 13 184 van 11 mei 2009 van kamerlid Dirk Van der Maelen, nr. 4 898 van 24 april 2008 van kamerlid Wouter De Vriendt, nr. 4 010 van 25 april 2008 van kamerlid Bert Schoofs en nr. 4 903 van 25 april 2008 van kamerlid Bruno Tuybens. Ik verwijs ook naar de mondelinge vraag van senator Mahoux van 31 januari 2008 en naar de mondelinge vraag nr. 19 769 van kamerlid Flahaut van 22 februari 2010.*

*De wet van 20 maart 2007 wijzigde de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van de economische en individuele activiteiten met wapens. Zij heeft betrekking op alle ondernemingen die actief zijn in de sector van de antipersoonsmijnen en submunitie en hun meerderheidsaandeelhouders. Zij richt zich ook op de instellingen voor collectieve belegging die houder zijn van hun financiële instrumenten.*

*In 2007 heeft de wetgever de financiering van illegale activiteiten willen verhinderen. Daarom heeft hij aan de Koning de bevoegdheid gegeven de modaliteiten vast te leggen voor de publicatie van een publieke lijst van ondernemingen waarvan bewezen is dat zij een activiteit uitoefenen die verboden is door de wet van 20 maart 2007. Vanaf het ogenblik dat een onderneming op de lijst voorkomt, moeten de financiële instellingen de uitvoering van alle lopende contracten stopzetten, voorzover dat contractueel mogelijk is, of elke vorm van financiële steun weigeren, meer bepaald kredieten en bankwaarborgen, evenals het verwerven voor eigen rekening van financiële instrumenten die door die instellingen worden uitgegeven.*

*Het verbod op financiering geldt niet voor welomschreven projecten van op de publieke lijst voorkomende ondernemingen, voorzover de financiering geen van de verboden activiteiten beoogt.*

*Artikel 2 van de wet van 20 maart 2007 vervolledigt artikel 8 van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van de economische en individuele activiteiten met wapens. Artikel 2 moet dus gelezen en uitgevoerd worden rekening houdend met zijn wettelijke context, meer bepaald in het kader van de bevoegdheden die door de wetgever zijn toegekend aan de autoriteiten die de wet van 8 juni 2006 heeft aangesteld. Zo heeft artikel 36, 1<sup>o</sup>, van de wet van 8 juni 2006 een federale wapendienst opgericht bij de FOD Justitie. Het tertio van die bepaling geeft die dienst, die onder de bevoegdheid valt van de minister van Justitie, de opdracht hem besluiten en maatregelen voor te stellen ter uitvoering van de wet, eventueel in overleg met de verschillende betrokken sectoren*

L'article 37 créant un Conseil consultatif des armes donne également la possibilité au ministre de la Justice de le consulter sur tout projet d'arrêté pris en exécution de la loi ou sur tout projet de modification de la loi.

Dès lors que le ministre de la Justice a été désigné par la loi comme autorité responsable de l'application de la loi dans son ensemble, et que le législateur lui a donné les moyens administratifs pour le faire, j'estime que l'initiative de soumettre au Roi un projet d'arrêté royal pris en exécution de l'article 8, alinéa 4 de la loi du 8 juin 2006, modifié par l'article 2 de la loi du 20 mars 2007, relève de sa compétence.

Il est un fait que le ministre de la Justice ne dispose pas des informations nécessaires pour établir la liste publique. Mon département ne peut pas non plus les lui fournir pour la simple raison qu'il n'en dispose pas non plus.

Le Roi rencontre donc bien de grandes difficultés pour exécuter cette loi. Je renvoie à ce sujet au débat qui s'est tenu le 3 mars 2010 en commission des Finances et du Budget de la Chambre.

Ma proposition de mettre en place un groupe de travail avec les parlementaires concernés par cette problématique afin d'arriver à une solution praticable a reçu un accueil favorable.

**M. Richard Miller (MR).** – Je relirai le compte rendu de la réponse, ainsi que les textes auxquels me renvoie le ministre Reynders. Si j'ai bien compris, la liste n'existe pas et il conviendrait plutôt de prendre une initiative parlementaire pour résoudre la difficulté rencontrée par le Roi.

J'en prends bonne note et je continuerai à suivre ce dossier.

### **Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le développement et l'extension du système de tax shelter» (n° 5-549)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Richard Miller (MR).** – Depuis que le ministre a initié et lancé le système de *tax shelter* en faveur du cinéma belge, ce cinéma se porte de mieux en mieux – dans les deux Communautés du pays, flamande et française – et le système lui-même n'a cessé de se développer.

Selon le bilan annuel dressé par *Motion Investment Group*, société intermédiaire entre producteurs et investisseurs, 160 millions d'euros ont été investis en 2010 à travers les mécanismes d'immunisation fiscale pour les entreprises investissant une part de leur bénéfice imposable dans les coproductions cinématographiques. Sur la base de ces données et de celles communiquées par l'administration fiscale, entre 2003, date de lancement, et 2010, ce seraient quelque 530 millions qui seraient venus renforcer la création

*en overheden.*

*Artikel 37 dat een Adviesraad voor wapens opricht, biedt de minister van Justitie de mogelijkheid de adviesraad te raadplegen over elke voorgenomen wijziging in de wet, evenals over elk ontwerp van uitvoeringsbesluit ervan.*

*Vanaf het ogenblik dat de minister van Justitie door de wet werd aangesteld als de bevoegde overheid voor de toepassing van de wet in haar geheel, en dat de wetgever hem daartoe de administratieve middelen heeft gegeven, vind ik dat het initiatief om aan de Koning een ontwerp van koninklijk besluit voor te leggen ter uitvoering van artikel 8, vierde alinea, van de wet van 8 juni 2006, gewijzigd door artikel 2 van de wet van 20 maart 2007, onder zijn bevoegdheid valt.*

*De minister van Justitie beschikt niet over de nodige informatie om de publieke lijst op te stellen. Mijn departement kan hem die ook niet geven omdat het zelf niet over die gegevens beschikt.*

*De Koning heeft dus heel wat problemen om de wet uit te voeren. Ik verwijs naar het debat dat op 3 maart 2010 plaatsvond in de commissie Financiën en Begroting van de Kamer.*

*Mijn voorstel om een werkgroep op te richten met de bij die problematiek betrokken parlementsleden om tot een werkbare oplossing te komen, werd gunstig onthaald.*

**De heer Richard Miller (MR).** – *Ik zal de handelingen lezen, evenals de teksten waarnaar minister Reynders verwijst. Als ik het goed heb begrepen, bestaat de lijst niet en is een parlementair initiatief nodig om het probleem van de Koning op te lossen.*

*Ik zal het dossier verder opvolgen.*

### **Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de ontwikkeling en de uitbreiding van het systeem van tax shelter» (nr. 5-549)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Richard Miller (MR).** – *Sinds de minister de tax shelter-regeling heeft opgestart ten gunste van de Belgische filmwereld, gaat het steeds beter met die industrie, zowel in het Vlaamse als in het Franstalige landsgedeelte, en de regeling zelf wordt voortdurend uitgebreid.*

*Volgens de jaarbalans opgesteld door Motion Investment Group, die als tussenpersoon optreedt tussen producers en investeerders, werd in 2010 160 miljoen euro geïnvesteerd via een mechanisme van belastingvrijstelling voor bedrijven die een deel van hun belastbare winst beleggen in cinematografische coproducties. Op basis van die gegevens en die van de belastingadministratie zou tussen 2003, de startdatum, en 2010, in ons land ongeveer 530 miljoen geïnvesteerd zijn in de filmsector.*

cinématographique dans notre pays.

Autre aspect non négligeable, les dépenses structurantes générées par le *tax shelter*, c'est-à-dire les montants investis par les producteurs dans l'industrie cinématographique, sont significatifs. La loi obligeant ces producteurs à dépenser 90% des sommes en Belgique, on peut estimer que 750 millions ont été investis dans les métiers du cinéma depuis 2003. Il semblerait en outre que pour un euro d'avantage fiscal, le retour vers les caisses de l'État serait d'un euro et demi, sous forme d'impôt, de cotisation sociale, etc.

Monsieur le ministre, pouvez-vous confirmer ces chiffres ? Disposez-vous de données plus récentes ou affinées, par exemple par Région ? Quel avenir voyez-vous pour le développement de ce système en faveur du cinéma ? Pensez-vous l'étendre à d'autres secteurs de la création ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

Comme vous le savez, les bénéficiaires imposables en la matière sont exonérés à concurrence de 150%, soit des sommes effectivement versées par une société résidente en exécution d'une convention-cadre destinée à la production d'une œuvre audiovisuelle belge agréée, soit des sommes que la société s'est engagée à verser en exécution d'une convention-cadre.

Cette exonération est toutefois limitée à un maximum de 50% plafonnés à 750 000 euros des bénéficiaires réservés imposables relatifs à la période imposable et déterminés avant la constitution de la réserve *tax shelter* exonérée. En cas d'absence ou d'insuffisance de bénéficiaires pour la période imposable, l'exonération non accordée peut être reportée sur les bénéficiaires des périodes imposables suivantes. Ce report est néanmoins limité dans le temps.

Pour ces raisons, les statistiques d'enrôlement en matière d'impôt des sociétés – et d'impôt des non-résidents/sociétés – ne permettent pas de déterminer les montants exacts investis ou prêtés via le régime du *tax shelter*, puisqu'il peut y avoir une répartition sur plusieurs années en fonction des bénéficiaires réels qui ne sont connus qu'à la fin de l'exercice fiscal et non au moment où l'on s'engage à financer une production audiovisuelle déterminée.

En outre, le dernier exercice d'imposition pour lequel des données représentatives sont disponibles est l'exercice d'imposition 2009. Pour l'exercice d'imposition 2010, les enrôlements à effectuer dans le délai d'enrôlement ordinaire, visé à l'article 359 du code d'impôts sur les revenus 1992, sont toujours en cours.

Par conséquent, je ne peux vous communiquer que des estimations du montant total des sommes investies ou prêtées dans le cadre du *tax shelter* jusqu'à et y compris l'année 2009. Ce montant s'élève au minimum à 340 millions d'euros. Une répartition par Communauté n'est pas disponible car les entreprises ne communiquent au fisc que les sommes globalement investies dans leurs projets. Ces investissements peuvent bien évidemment couvrir des projets dans les différentes Communautés en Belgique. Par ailleurs, la situation du siège social n'a aucune influence sur le choix du type de projet cinématographique.

*Een niet verwaarloosbaar aspect is dat de tax shelter ervoor gezorgd heeft dat producers structureel belangrijke bedragen investeren in de filmindustrie. Aangezien de wet deze producers verplicht 90% van die bedragen te besteden in België, werd sedert 2003 naar schatting 750 miljoen geïnvesteerd in de filmwereld. Bovendien zou een fiscaal voordeel van één euro anderhalve euro opleveren voor de Staatskas in de vorm van belastingen, sociale bijdragen, enzovoort.*

*Kan de minister die cijfers bevestigen? Beschikt hij over recentere of preciezere gegevens, bijvoorbeeld per gewest? Welke toekomst ziet hij voor de ontwikkeling van deze regeling ten gunste van de filmindustrie? Is hij van plan het systeem uit te breiden tot andere disciplines in de kunstsector?*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.*

*De belastbare winsten worden vrijgesteld ten belope van 150%: ofwel van de bedragen die door een binnenlandse vennootschap werkelijk betaald worden ter uitvoering van een raamovereenkomst bestemd voor de productie van een erkend Belgisch audiovisueel werk, ofwel van de bedragen waarvoor de vennootschap zich verbonden heeft deze te storten ter uitvoering van een raamovereenkomst.*

*Die vrijstelling is evenwel beperkt tot een maximum van 50%, met een limiet van 750 000 euro van de gereserveerde belastbare winsten met betrekking tot het belastbaar tijdperk en vastgesteld vóór de samenstelling van de vrijgestelde tax shelter-reserve. Als het belastbaar tijdperk geen of onvoldoende winsten oplevert, kan de niet toegekende vrijstelling worden overgedragen naar de winsten van de volgende belastbare tijdperken. Die overdracht is evenwel beperkt in de tijd.*

*Daarom is het niet mogelijk op basis van de inkohieringsstatistieken van de vennootschapsbelasting – en de belasting voor buitenlandse vennootschappen – de exacte bedragen vast te stellen die via de tax shelter-regeling geïnvesteerd of geleend werden. Die bedragen kunnen immers over verschillende jaren verspreid zijn, afhankelijk van de reële winsten, die maar bekend zijn op het einde van het aanslagjaar, en niet op het ogenblik van de verbintenissen om een bepaalde audiovisuele productie te financieren.*

*Bovendien is 2009 het laatste aanslagjaar waarvoor representatieve gegevens beschikbaar zijn. Voor het aanslagjaar 2010 zijn de inkohieringen die binnen de gewone inkohieringstermijn, bepaald in artikel 359 van het wetboek op de inkomstenbelastingen 1992 moeten worden uitgevoerd, nog niet afgerond.*

*Bijgevolg kan ik maar een raming geven van het totaalbedrag dat in het kader van de tax shelter werd geïnvesteerd of geleend tot en met het jaar 2009: minstens 340 miljoen euro. Er is geen verdeling per gemeenschap beschikbaar, want de bedrijven delen de fiscus alleen de totale bedragen mee die in hun projecten werden geïnvesteerd. Die investeringen kunnen uiteraard betrekking hebben op projecten in de verschillende gemeenschappen in België. De plaats van de*

J'attire votre attention sur le fait que l'œuvre audiovisuelle doit faire l'objet de dépenses de production et d'exploitation effectuées en Belgique, à concurrence d'au moins 150% des sommes investies autrement que sous forme de prêts par l'acquisition de droits liés à la production et à l'exploitation de l'œuvre audiovisuelle. L'administration ne dispose malheureusement pas de statistiques relatives à la répartition entre les prêts et les droits. Elle ne connaît que le montant total, qu'elle peut trouver dans les déclarations d'impôts des entreprises concernées.

Le champ d'application du régime du *tax shelter* tel que modifié par la loi du 21 décembre 2009 portant des dispositions fiscales et diverses couvre actuellement les besoins de financement en matière de production d'œuvres audiovisuelles belges de sorte que de nouveaux développements ne sont pas envisagés à ce stade.

Diverses demandes d'application du régime de *tax shelter* à d'autres secteurs d'activité ou de production artistique ont déjà été formulées. Les propositions de loi suivantes peuvent être mentionnées à ce propos : document 52/1610 sur la production scénique et les jeux informatiques ; document 52/1614 sur l'industrie des jeux ; document 52/1821 sur l'industrie de la mode ; document 4/102 sur la production d'œuvres littéraires.

Un groupe de travail associant les membres du Parlement – Chambre et Sénat –, du cabinet des Finances et de l'administration fiscale a été créé à mon initiative dans le courant du mois de mai 2009 en vue d'examiner les propositions de loi en relation avec le *tax shelter*. L'extension du système aux courts métrages par la loi du 21 décembre 2009 est le fruit de ses travaux.

À l'heure actuelle, il n'existe pas de projet en vue d'étendre le régime actuel du *tax shelter* à d'autres secteurs de production ou d'activités que celui de la production audiovisuelle.

**M. Richard Miller (MR).** – La limitation du *tax shelter* à la production cinématographique et audiovisuelle peut se justifier mais il serait peut-être possible de l'étendre à d'autres secteurs. Le sujet mérite d'être suivi.

### **Demande d'explications de Mme Cécile Thibaut au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les travaux de transformation et d'aménagement dans le complexe entrant de la prison d'Arlon» (n° 5-603)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**Mme Cécile Thibaut (Ecolo).** – Il y a un an j'interrogeais le ministre Reynders au sujet des travaux de transformation et d'aménagement dans le complexe entrant de la prison

*maatschappelijke zetel heeft overigens geen invloed op de keuze van het soort cinematografisch project.*

*Het audiovisueel werk moet het voorwerp zijn van productie- en exploitatie-uitgaven die in België werden gedaan ten belope van minimaal 150% van de bedragen die anders dan in de vorm van leningen werden geïnvesteerd, namelijk door het verwerven van rechten verbonden aan de productie en de exploitatie van het audiovisueel werk.*

*De administratie beschikt jammer genoeg niet over statistieken met betrekking tot de verdeling tussen leningen en rechten. Ze kent alleen het totaalbedrag, dat ze terugvindt in de belastingaangiften van de betrokken bedrijven.*

*Het toepassingsgebied van de tax shelter-regeling, zoals gewijzigd door de wet van 21 december 2009 houdende fiscale en diverse bepalingen dekt thans de financieringsbehoeften voor de productie van Belgische audiovisuele werken. In dit stadium worden dus geen nieuwe ontwikkelingen in het vooruitzicht gesteld.*

*Er werden al verschillende aanvragen geformuleerd om de tax shelter-regeling toe te passen op andere activiteits- of productiesectoren. In dat verband verwijs ik naar de volgende wetsvoorstellen: stuk 52/1610 betreffende de podiumproducties en computerspellen; stuk 52/1614 betreffende de game-industrie; stuk 52/1821 betreffende de mode-industrie en stuk 4/102 betreffende de productie van letterkundige werken.*

*Op mijn initiatief werd in mei 2009 een werkgroep opgericht bestaande uit leden van Kamer en Senaat en medewerkers van het kabinet van Financiën en van de belastingadministratie, om de wetsvoorstellen met betrekking tot de tax shelter te bestuderen. De uitbreiding van de regeling tot de kortfilm door de wet van 21 december 2009 is het resultaat van die werkzaamheden.*

*Op dit ogenblik bestaat er nog geen voornemen om de huidige tax shelter-regeling uit te breiden tot andere activiteits- of productiesectoren dan die van de audiovisuele productie.*

**De heer Richard Miller (MR).** – *De beperking van de tax shelter tot de cinematografische en audiovisuele productie kan gegrond zijn, maar misschien is het mogelijk de regeling uit te breiden tot andere sectoren. Dit thema verdient het te worden gevolgd.*

### **Vraag om uitleg van mevrouw Cécile Thibaut aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de verbouwings- en inrichtingswerken aan het toegangsgebouw van de gevangenis van Aarlen» (nr. 5-603)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**Mevrouw Cécile Thibaut (Ecolo).** – *Een jaar geleden ondervroeg ik minister Reynders over de verbouwings- en inrichtingswerken aan het toegangsgebouw van de*

d' Arlon.

Une première demande de travaux, introduite en 1996, a été refusée. En avril 2007, une nouvelle demande a été introduite. Les travaux ont été estimés à près de trois millions d'euros, TVA non comprise.

À l'époque, M. Reynders m'avait assuré que les études – plans et cahier des charges – étaient en cours de finalisation et que, sauf imprévu, une adjudication pourrait être envisagée dans le courant du second semestre 2010, les travaux étant prévus en 2011.

Monsieur le secrétaire d'État, pouvez-vous me dire où en est le projet ? Les travaux pourront-ils être réalisés en 2011 ? Dans l'affirmative, étant donné qu'ils touchent à la structure même du bâtiment – le mur d'enceinte –, une augmentation du cadre du personnel est-elle prévue pendant la durée des travaux pour assurer la sécurité d'une prison qui accueille toutes les catégories de détenus, y compris les plus dangereux ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

Les plans sont actuellement terminés et ont reçu l'approbation de l'occupant et du SABS.

Il était convenu de déposer les plans pour le permis d'urbanisme en 2010 ; toutefois, l'application de la nouvelle législation sur la PEB – Performance Énergétique des Bâtiments – nous a contraints à joindre, à notre dossier de demande de permis, une étude de faisabilité, comme il se doit pour les bâtiments d'une surface supérieure à 1000 m<sup>2</sup>.

Vu la complexité du dossier, notamment en matière énergétique, la Régie des Bâtiments s'est adjoint les services d'un bureau d'études privé. En effet, concilier entre autres les impératifs de sécurité d'une prison et les contraintes liées à l'isolation thermique nécessite une analyse spécifique du dossier ainsi qu'une étude approfondie du projet. À titre d'information, les performances thermiques des châssis des cellules, plus particulièrement les châssis de fenêtre des cellules, ne sont que difficilement rencontrées, compte tenu des performances de sécurité auxquelles ces mêmes châssis doivent répondre.

La conjugaison de l'ensemble de ces critères et la résolution des problèmes engendrés pourraient éventuellement prolonger le calendrier estimé précédemment.

Le dossier de stabilité, actuellement à l'étude, devrait être finalisé pour la fin du mois de mars 2011.

**Mme Cécile Thibaut (Ecolo)**. – Je suis un peu déçue car j'attendais de meilleures nouvelles. Les délais sont postposés pour de bonnes raisons – l'efficacité énergétique du bâtiment – mais vous avez bien une petite idée du moment où débiteront les travaux ?

En outre, quelles sont les mesures prises en amont, par rapport au cadre du personnel ? Vous dites que le dossier sera finalisé fin mars mais si les travaux commencent en 2011, quelles seront les dispositions prises à l'égard du personnel ? Sachant qu'il s'agit du mur d'enceinte, du personnel supplémentaire sera sûrement nécessaire pour assurer la

*gevangenis van Aarlen.*

*Een eerste aanvraag voor aanpassingswerken werd in 1996 ingediend en werd geweigerd. In april 2007 werd een nieuwe aanvraag ingediend. De kostprijs van de werken werd op 3 miljoen geraamd, btw inbegrepen.*

*Minister Reynders verzekerde toen dat de studies – plannen en bestekken – zich in een eindstadium bevonden. Als alles normaal verliep, zou de aanbesteding gebeuren in de tweede helft van 2010. De werken zouden in 2011 van start gaan.*

*Wat is de stand van zaken in dat project? Zullen de werken in 2011 worden uitgevoerd? Zo ja, zal gedurende de werken, waarbij ook aan de gevangenismuur zelf wordt gewerkt, extra personeel worden tewerkgesteld om de veiligheid te garanderen in een gevangenis waar alle soorten van gevangenen worden ondergebracht, ook zeer gevaarlijke?*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

*De plannen zijn voltooid en hebben de goedkeuring gekregen van de beheerder en van de DOGV.*

*Er was overeengekomen de plannen in te dienen voor de stedenbouwkundige aanvraag in 2010. Door de nieuwe wetgeving inzake de energieprestatie voor gebouwen moest aan de bouwaanvraag een haalbaarheidsstudie worden toegevoegd, aangezien het gaat om gebouwen met een oppervlakte van meer dan 1000 vierkante meter.*

*Het dossier is complex, met name inzake energie. De Regie der Gebouwen doet dan ook een beroep op een particulier adviesbureau. De beveiligingsvoorschriften van een gevangenis moeten worden verzoend met vereisten voor thermische isolatie. Dat vergt een specifieke analyse en een grondige studie. Zo worden de thermische vereisten voor de raamkozijnen van de cellen zeer moeilijk gehaald, rekening houdend met de beveiligingsvereisten waaraan dat raamwerk moet voldoen.*

*Al die problemen kunnen ertoe leiden dat het vooropgestelde tijdschema eventueel moet worden aangepast.*

*Het stabiliteitsdossier, dat momenteel wordt bestudeerd, zou voor eind maart 2011 worden afgerond.*

**Mevrouw Cécile Thibaut (Ecolo)**. – Ik ben een beetje ontgoocheld want ik had beter nieuws verwacht. De termijnen worden om goede redenen verlengd – de energieprestatie – maar de staatssecretaris moet toch een idee hebben van de aanvangsdatum van de werken.

*Welke maatregelen worden genomen met betrekking tot de personeelsformatie? U zegt dat het dossier einde maart zal worden afgerond. Als de werken in 2011 worden aangevat, welke maatregelen zullen dan worden genomen met betrekking tot het personeel? Het gaat om de gevangenismuur zelf en dus zal zeker extra personeel nodig zijn om de*

sécurité de la prison.

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Pour les questions relatives au personnel, je vous invite à interroger le ministre de la Justice.

Je puis toutefois vous assurer que la Régie des bâtiments met tout en œuvre pour réaliser au plus vite ces investissements et satisfaire pleinement les demandes, tant de l'occupant qui a des exigences en matière de sécurité, de confort et de travail que des autorités wallonnes qui auront à délivrer des autorisations. Il faut en effet que ce bâtiment soit conforme aux nouvelles dispositions en matière d'isolation thermique. Cette exigence bien légitime impose toutefois des contraintes supplémentaires. Il s'agit d'une matière neuve et très particulière. Les critères de sécurité et d'isolation ne convergent pas toujours.

J'ajoute – car j'avais oublié de vous le dire – que la Régie des bâtiments estime pouvoir programmer l'adjudication des travaux pour le courant du mois de juin 2011. Ces derniers pourraient débiter à l'automne, si tout se déroule normalement.

### **Demande d'explications de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'accueil des demandeurs d'asile et la construction de nouvelles infrastructures d'accueil» (n° 5-657)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Dirk Claes (CD&V).** – *Des problèmes sont survenus voici quelques semaines au centre 127bis.*

*Quelle capacité d'accueil les destructions causées dans ce centre ont-elles rendue indisponible ? Où les résidents de ce centre sont-ils hébergés temporairement et où le personnel est-il affecté ?*

*Combien de temps les travaux de réparation dureront-ils et quand le centre fonctionnera-t-il à nouveau à pleine capacité ? À combien les dommages sont-ils estimés ?*

*Quelles précautions prendra-t-on à l'avenir pour éviter de telles violences dans les centres d'asile ?*

*Pourquoi une demande de permis de bâtir a-t-elle été introduite pour le placement d'unités de conteneurs à hauteur du centre 127bis ? Où en est ce projet ? S'agit-il d'une solution provisoire ? Une demande de prix a-t-elle déjà été rédigée ? Durant quelle période les conteneurs seront-ils utilisés et quand seront-ils effectivement mis en service ? À combien l'investissement est-il estimé ?*

*Quelle fonction le nouveau centre d'accueil Caricole remplira-t-il ? La réception de ce bâtiment a-t-elle déjà eu lieu ? Quand les premiers réfugiés y seront-ils accueillis ? Pourquoi le centre n'est-il pas mis en service*

*veiligheid in de gevangenis te waarborgen.*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *De vragen over het personeel moet u aan de minister van Justitie stellen.*

*De Regie der Gebouwen doet er alles aan om die investeringen zo snel mogelijk te doen en om tegemoet te komen aan de eisen van de beheerder inzake veiligheid, comfort en arbeidsomstandigheden en aan de vereisten van de Waalse overheid die de vergunningen moet uitreiken. Het gebouw moet in overeenstemming zijn met de nieuwe bepalingen inzake thermische isolatie. Dat is een nieuwe en zeer bijzondere materie. De criteria inzake veiligheid en isolatie komen niet altijd overeen.*

*De Regie der Gebouwen gaat ervan uit dat de werken in juni 2011 kunnen worden toegewezen. Als alles normaal verloopt, zouden ze in de herfst kunnen worden aangevat.*

### **Vraag om uitleg van de heer Dirk Claes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de opvang van asielzoekers in opvangcentra en de bouw van nieuwe opvangvoorzieningen» (nr. 5-657)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Dirk Claes (CD&V).** – Enkele weken geleden hebben zich problemen voorgedaan in het opvangcentrum 127bis.

Hoeveel opvangcapaciteit is tijdelijk niet beschikbaar als gevolg van de vernielingen in dat centrum? Waar worden de mensen uit dat centrum nu tijdelijk opgevangen en waar wordt het personeel ondertussen tewerkgesteld?

Hoe lang zullen de herstellingswerken duren en wanneer zal het centrum weer op volle capaciteit draaien? Wat is de raming voor de herstelling van de schade?

Welke extra voorzorgsmaatregelen zullen in de toekomst worden genomen om dergelijke gewelddadigheden in asielopvangcentra te voorkomen?

Waarom loopt er een bouwaanvraag voor het plaatsen van containerunits ter hoogte van het centrum 127bis? Wat is de stand van zaken in dat bouwproject? Gaat het om een tijdelijke oplossing? Werd al een prijsaanvraag uitgeschreven? Voor welke periode zullen de containers worden gebruikt en wanneer zullen ze effectief in gebruik worden genomen? Wat is de geraamde investering?

Welke functie zal het nieuwe opvangcentrum 'Caricole' vervullen? Werd dat gebouw al opgeleverd? Wanneer zullen



*immédiatement ? Quel est le montant de l'investissement total du projet, y compris les frais de personnel ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du ministre des Finances.*

*Pour les chiffres précis relatifs à la capacité d'accueil, je vous renvoie à l'Office des étrangers. Selon les données dont je dispose, quelque 80 demandeurs d'asile se trouvaient au centre 127bis. Normalement, trois sections sont réservées au logement, dont deux ont été endommagées par des actes de vandalisme. Chaque section peut accueillir 44 personnes. Quarante personnes sont toujours hébergées au centre 127bis, 30 dans la section qui a été préservée et 10 dans le nouveau bâtiment de liaison.*

*Quarante personnes ont été réparties entre les centres de Vottem, Merksplas, Bruges et le centre de transit 127 de Melsbroek.*

*Les premiers travaux urgents de réhabilitation ont déjà été exécutés. La section L1 pourra être remise en service dans une semaine. La durée des travaux restants, surtout dans la section R1 la plus endommagée, dépend des délais administratifs de l'adjudication, de la commande des travaux et de l'exécution de ceux-ci. Pour chaque section, le délai d'exécution est estimé à 30 jours. Le coût de l'ensemble des travaux est estimé à 100 000 euros hors TVA.*

*Quant aux précautions supplémentaires, je vous renvoie au secrétaire d'État Wathelet.*

*Les unités de conteneurs sont spécialement prévues pour les familles avec enfants. La demande de permis d'urbanisme a été introduite en janvier 2011, l'enquête publique s'est terminée le 10 février 2011. L'engagement des budgets pour les travaux d'infrastructure est prévu pour le second semestre de 2011.*

*Le permis d'urbanisme a été demandé pour une durée illimitée. L'entretien avec le fonctionnaire de l'urbanisme a révélé que le permis ne serait sans doute valable que pour cinq ans.*

*L'estimation est de 90 000 euros pour les travaux d'infrastructure : 40 000 euros sur le budget de la Régie des bâtiments et 50 000 sur le budget de l'Office des étrangers. La location des unités de logement est estimée à maximum 150 000 euros, à financer par des subventions européennes.*

*Le nouveau centre Caricole assurera le remplacement du centre de transit 127 de Melsbroek, l'accueil des demandeurs d'asile entrés en Belgique par l'aéroport et le remplacement du centre INAD (inadmissible) de l'aéroport de Bruxelles-National. La capacité d'accueil est de 90 places, soit autant que les deux centres actuels.*

*La réception provisoire du centre a été entérinée par la Régie des bâtiments le 10 janvier 2011. La mise en service effective*

de eerste vluchtelingen er worden opgenomen? Waarom wordt het centrum niet onmiddellijk in gebruik genomen? Wat is de totale investering van het project, inclusief personeelskosten?

Ik heb deze vraag ook gesteld aan staatssecretaris Wathelet, van wie ik een gedeeltelijk antwoord heb gekregen. Ik neem dus aan dat de minister enkel de vragen beantwoordt die betrekking hebben op zijn bevoegdheid.

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

Voor precieze cijfers over de opvangcapaciteit verwijs ik naar de Dienst Vreemdelingenzaken. Volgens mijn gegevens bevonden zich ongeveer 80 asielzoekers in het centrum 127bis. Normaal zijn er drie afdelingen voor bewoning, waarvan er twee beschadigd werden door vandalisme. Per afdeling kunnen 44 mensen worden opgevangen. Er blijven 40 mensen gehuisvest in het centrum 127bis, 30 in de afdeling die gevrijwaard gebleven is van vandalisme en 10 in het nieuwe verbindinggebouw in het centrum 127bis.

Veertig mensen werden verdeeld over de asielcentra te Vottem, Merksplas, Brugge en het transitcentrum 127 te Melsbroek.

De eerste dringende herstellingswerken werden reeds uitgevoerd. Afdeling L1 kan binnen een week opnieuw in gebruik worden genomen. De duur van de resterende herstellingswerken, vooral de afdeling R1, waar de grootste schade werd aangebracht, hangt af van de administratieve termijnen voor aanbesteding, bestelling van de werken en daarna de uitvoeringstermijn van de werken. Per afdeling wordt de uitvoeringstermijn op 30 werkdagen geraamd. De kostprijs voor de totaliteit van de werken wordt op 100 000 euro, exclusief btw geraamd.

Wat de extra voorzorgsmaatregelen betreft, verwijs ik naar staatssecretaris Wathelet.

De containerunits worden speciaal voorzien voor de opvang van gezinnen met kinderen. De aanvraag voor een stedenbouwkundige vergunning is ingediend in januari 2011, het openbaar onderzoek in het kader hiervan is afgelopen op 10 februari 2011. De vastlegging van de budgetten voor de infrastructuurwerken is gepland voor de tweede helft van 2011.

De stedenbouwkundige vergunning is aangevraagd voor onbeperkte tijd. Uit de bespreking met de stedenbouwkundig ambtenaar blijkt dat de vergunning wellicht maar geldig zal zijn voor een periode van vijf jaar.

De raming bedraagt 90 000 euro voor de infrastructuurwerken: 40 000 euro op de begroting van de Regie der Gebouwen en 50 000 euro op de begroting van de Dienst Vreemdelingenzaken, en maximaal 150 000 euro per jaar via Europese subsidies voor het leasen van de woonunits.

Het nieuwe opvangcentrum 'Caricole' zal enerzijds in de vervanging voorzien van het transitcentrum 127bis te Melsbroek, voor de opvang van asielzoekers die via de luchthaven zijn binnengekomen, en anderzijds in de vervanging van het INAD-centrum (*inadmissible passengers*) van de luchthaven Brussel-Nationaal. De opvangcapaciteit

dépend de l'Office des étrangers.

*Le coût total de l'investissement de TBAC pour ce projet se monte à 14,2 millions d'euros hors TVA, et la redevance annuelle d'utilisation à 1,2 million d'euros hors TVA.*

*Concernant les frais de personnel, je vous renvoie à l'Office des étrangers.*

**M. Dirk Claes (CD&V).** – *Le centre 127bis a fait l'objet d'un jugement de la Cour européenne des droits de l'homme le 19 janvier 2011. Vous dites que le permis de bâtir a été demandé mais que les moyens destinés aux unités de conteneurs ne seront disponibles qu'au second semestre de cette année. Je demande au ministre d'insister auprès de la Régie des bâtiments pour qu'elle accorde plus rapidement l'adjudication des unités de conteneurs de manière à ce qu'elles puissent être mises en service avant les vacances du bâtiment.*

*Pour le bâtiment Caricole, on paie d'ores et déjà un loyer de 10 000 euros par mois alors qu'il n'est pas encore en service. Comme ce bâtiment est indispensable et coûte déjà au contribuable, il faut veiller à ce qu'il soit réellement utilisé.*

### **Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles et au ministre de la Justice sur «les fautes de procédure commises dans des dossiers de fraude à l'occasion de perquisitions effectuées par les services des douanes» (n° 5-422)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Selon les informations, de nombreux fraudeurs de douane risquent d'être relâchés à cause de fautes de procédure. Il s'agit entre autres de trafiquants, de commerçants de contrefaçon, de fraudeurs au mazout pris sur le fait après une perquisition de la douane.*

*Les règles de la douane en matière de perquisitions sont différentes de celles de la police. La police doit recevoir un mandat de perquisition du juge d'instruction. La douane peut elle-même se rendre chez le juge de police pour demander une autorisation. C'est ce que prévoit la procédure pour toutes les enquêtes de la douane sur l'ensemble de la Belgique. Les règles sont uniquement différentes aux frontières, dans les ports et les aéroports.*

bedraagt 90 plaatsen, net zoveel als beide huidige centra samen.

De voorlopige oplevering van het centrum werd door de Regie der Gebouwen bekrachtigd op 10 januari 2011. Voor de opmerkingen in het kader van de voorlopige oplevering diende er een oplossing te zijn tegen eind februari 2011. De effectieve ingebruikname is afhankelijk van de Dienst Vreemdelingenzaken.

De totale investeringskost van TBAC voor dat project bedraagt 14,2 miljoen euro exclusief btw. De jaarlijkse gebruiksvergoeding op basis van de investeringskost bedraagt 1,2 miljoen euro exclusief btw.

Voor de personeelskosten moet ik verwijzen naar de Dienst Vreemdelingenzaken.

**De heer Dirk Claes (CD&V).** – Voor het centrum 127bis is er een uitspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens van 19 januari 2011. Ik hoor nu dat de bouwvergunning werd aangevraagd, maar dat de middelen voor de containerunits pas in de tweede helft van dit jaar ter beschikking zullen worden gesteld. Ik vraag de minister bij de Regie der Gebouwen aan te dringen op een veel snellere aanbesteding van de containerunits zodat ze nog vóór de bouwvakantie in gebruik kunnen worden genomen.

Voor het gebouw Caricole wordt nu een huurprijs betaald van 10 000 euro per maand, hoewel het gebouw nog niet in gebruik is. Aangezien het centrum wel degelijk nodig is voor de opvang van vluchtelingen en de belastingbetaler er nu al voor betaalt, moet ervoor worden gezorgd dat het gebouw ook wordt gebruikt.

### **Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen en aan de minister van Justitie over «procedurefouten in fraudedossiers bij huiszoeking door de douanediensten» (nr. 5-422)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Naar verluidt dreigen heel wat douanefraudeurs vrijuit te gaan wegens procedurefouten. Het gaat onder meer over smokkelaars, handelaars in namaak, oliefraudeurs enzovoort, die betrappt zijn na een huiszoeking van de douane.

De regels voor huiszoekingen zijn anders bij de douane dan bij de politie. De politie moet bevel tot huiszoeking krijgen van de onderzoeksrechter. De douane mag zelf naar de politierechter stappen om toestemming te vragen. Dat is de procedure voor alle onderzoeken van de douane over heel België. Alleen aan onze landgrens en in de lucht- en zeehavens zijn de regels nog anders.

De douanewet bepaalt niet uitdrukkelijk dat de politierechter

*La législation douanière ne précise pas expressément que le juge de police doit motiver son autorisation pour la perquisition. La Cour constitutionnelle considère à présent que le juge de police doit toujours motiver avec précision la raison pour laquelle il autorise la douane à effectuer une perquisition. L'arrêt vaut également pour toutes les perquisitions que la douane a effectuées au cours des dix dernières années, voire au-delà. Toutes les perquisitions qui ont eu lieu dans le passé et n'étaient pas motivées, ou pas suffisamment, par le juge de police risquent d'être déclarées nulles.*

*Comment le ministre réagit-il à cet arrêt ? L'arrêt est très récent. Dans combien d'affaires la perquisition risque-t-elle d'être déclarée nulle ? Ne conviendrait-il pas d'harmoniser les règles de la douane et de la police en matière de perquisitions ? Le ministre peut-il prendre des initiatives à cet effet dans le cadre des affaires courantes ? Quelles sont les conséquences éventuelles en matière de responsabilité des agents en douane ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du ministre Reynders.*

*La Cour constitutionnelle n'a pas jugé contraires à la Constitution et à la Convention européenne des droits de l'homme, les règles particulières figurant dans la loi générale sur les douanes et accises en matière de perquisitions. La Cour impose cependant une série de conditions supplémentaires.*

*Ainsi, le mandat du juge de police doit être subordonné à un contrôle du juge pénal. De plus, les documents et commentaires sur lesquels le mandat du juge de police est basé ne peuvent être soustraits au principe du contradictoire. Enfin, le mandat doit être expressément motivé par le juge de police.*

*Des problèmes ne peuvent se poser que lorsqu'un mandat de perquisition du juge de police ne satisfait pas à ces conditions. Pour ces cas, le juge devra statuer sur le fond.*

*Lors du traitement de l'affaire, le juge pénal a la possibilité d'exercer un contrôle sur le mandat du juge de police. Les documents et commentaires font partie du dossier judiciaire comme le mandat, de sorte qu'ils ne peuvent être soustraits au principe du contradictoire.*

*Les services de recherches des douanes et accises estiment qu'ils effectuent une centaine de perquisitions par an. Il ne faudrait pas créer l'impression que les juges de police délivrent si facilement ces mandats. Généralement, une demande motivée est exigée et le mandat est également motivé.*

*Il est dès lors impossible d'évaluer le nombre d'affaires pendantes en justice qui pourraient poser problème. La plupart du temps, les poursuites s'effectuent également sur la base d'autres motivations et moyens de preuve initiaux ; les perquisitions sont un moyen de poursuivre l'enquête de la douane et de trouver des preuves supplémentaires. Même si ce document était écarté du dossier pénal, on disposerait en principe encore de suffisamment de preuves non entachées. Là aussi, le juge devra statuer sur le fond au cas par cas.*

zijn toestemming voor de huiszoeking moet motiveren. Het Grondwettelijk Hof oordeelt nu dat de politierechter altijd duidelijk moet motiveren waarom hij de douane machtigt een huiszoeking uit te voeren. Het arrest geldt ook voor alle huiszoekingen die de douane in het verleden heeft uitgevoerd. Dat zijn dus alle dossiers van de afgelopen tien jaar of ouder. Alle huiszoekingen uit het verleden die te weinig of niet gemotiveerd werden door de politierechter, dreigen nietig verklaard te worden.

Hoe reageert de minister op dit arrest? Het arrest is heel recent. In hoeveel zaken wordt de huiszoeking bedreigd met nietigverklaring? Is het niet aan te bevelen dat de regels voor huiszoekingen bij douane en politie worden gelijkgeschakeld? Kan de minister in het kader van lopende zaken daartoe initiatieven nemen? Wat zijn de mogelijke gevolgen voor de verantwoordelijkheid van de expediteurs en douaneagenten die de vereiste douanedocumenten ondertekenen?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van minister Reynders.

Het Grondwettelijk Hof heeft de bijzondere regels van huisvisitatie in de algemene wet inzake douane en accijnzen niet strijdig bevonden met de Grondwet en het Europees verdrag voor de rechten van de mens. Het Hof legt wel een aantal bijkomende voorwaarden op.

Zo moet de machtiging van de politierechter aan een toezicht van de strafrechter worden onderworpen. Ook mogen de bescheiden en toelichtingen waarop de machtiging van de politierechter is gebaseerd, niet aan het beginsel van de tegenspraak worden onttrokken. Ten slotte moet de machtiging door de politierechter uitdrukkelijk worden gemotiveerd.

Problemen kunnen enkel rijzen wanneer een machtiging tot huiszoeking van de politierechter niet aan die voorwaarden voldoet. Daarover zal de rechter ten gronde moeten oordelen.

Bij de behandeling van de strafzaak wordt de strafrechter de mogelijkheid geboden om op de machtiging van de politierechter toezicht uit te oefenen. De bescheiden en toelichtingen maken evenals de machtiging ook deel uit van het gerechtsdossier, zodat ze niet worden onttrokken aan het beginsel van de tegenspraak.

De opsporingsdiensten der douane en accijnzen schatten dat ze op jaarbasis een honderdtal huisvisitaties verrichten. De indruk mag niet ontstaan dat de politierechters die machtigingen zo maar uitreiken. Veelal wordt een gemotiveerde aanvraag geëist en ook de machtiging wordt gemotiveerd.

Het is dan ook onmogelijk in te schatten voor hoeveel hangende gerechtszaken problemen dreigen. Meestal gebeuren de vervolgingen ook op andere initiële gronden en bewijsmiddelen en zijn de huisvisitaties een middel voor de voortzetting van het douaneonderzoek en om aanvullend bewijs te vinden. Zelfs als dat stuk uit het strafdossier zou worden verwijderd, zou in principe nog voldoende niet besmet bewijs voorhanden zijn. Ook hier zal de rechter ten

*L'administration des douanes et accises donnera des directives afin de motiver expressément toute demande de perquisition et elle chargera ses fonctionnaires de demander explicitement aux juges de police de motiver leur mandat. Une harmonisation des règles n'est pas exigée sur la base de cet arrêt, puisque dans la loi générale sur les douanes et accises, les règles particulières en matière de perquisitions ne sont pas contraires à la Constitution ou à la CEDH.*

*Les agents en douane sont généralement tenus, en leur qualité de déclarants ou en tant que débiteurs à l'égard des douanes et/ou des accises, sur la base de la législation communautaire et/ou nationale, au paiement de la faute civile, c'est-à-dire des taxes en jeu. À moins qu'ils n'aient pris part au délit, leur responsabilité n'est pas mise en cause à la suite de cet arrêt.*

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Je me réjouis que des directives claires soient annoncées. Je note que cela n'entraîne aucun changement pour les agents en douane.*

*(La séance est levée à 13 h 10.)*

gronde geval per geval moeten beoordelen.

De administratie der douane en accijnzen zal richtlijnen geven om alle aanvragen tot huisvisitatie uitdrukkelijk te motiveren en ze zal haar ambtenaren opdragen de politierechters expliciet te vragen om hun machtiging te motiveren. Een gelijkshakeling van de regels is op basis van dit arrest niet vereist, aangezien de bijzondere regels inzake huisvisitatie in de algemene wet inzake douane en accijnzen niet strijdig met de grondwet en het EVRM zijn bevonden.

De expediteurs en douaneagenten worden meestal in hun hoedanigheid van aangever of als douane- en/of accijnsschuldenaar op grond van de communautaire en/of nationale wetgeving aangesproken tot de betaling van de burgerlijke schuld, dat wil zeggen de in het spel zijnde belastingen. Tenzij ze aan het misdrijf hebben deelgenomen, komt hun verantwoordelijkheid naar aanleiding van dat arrest niet in het gedrang.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Het is positief dat er duidelijke richtlijnen komen. Ik noteer dat er hierdoor geen wijzigingen komen voor de expediteurs en douaneagenten.

*(De vergadering wordt gesloten om 13.10 uur.)*